

LE DEFI D'IGNACE AUX JEUNES ADULTES

Christine Rossi

Agent pastoral

Aumônerie de l'Université de Malte

Le jeune adulte a deux tâches principales à vivre pleinement. D'une part, il a besoin de partager sa vie avec d'autres et d'entretenir des rapports significatifs. De l'autre, il a besoin d'être productif, généralement à travers son travail ou en mettant au monde des enfants. En matière de foi, l'entrée dans l'âge adulte est aussi une étape cruciale. C'est l'époque de la vie où la plupart des personnes commencent à questionner sérieusement leur foi, à y revenir ou à chercher à l'approfondir et à l'intégrer dans leur vie. Pour saint Ignace, l'entrée dans la vie spirituelle a eu lieu lorsqu'il était un jeune adulte. Ce moment critique l'a amené à poser les bases de ses intuitions ultérieures, en marquant ainsi le début d'un long parcours d'approfondissement de sa relation avec Dieu.

Cet article est une réflexion personnelle sur les éléments de la spiritualité ignatienne qui m'ont particulièrement inspirée, comme jeune adulte, aussi bien dans mes contacts pastoraux à l'aumônerie de notre université que dans les communautés de vie chrétienne. J'ai été inspirée aussi par la sagesse des jésuites qui travaillent dans notre aumônerie et qui ont partagé leur expérience précieuse dans l'accompagnement des jeunes adultes. Dans cet article, je considérerai d'abord les principales caractéristiques de la spiritualité ignatienne : trouver Dieu en toutes choses ; rencontrer la personne de Jésus Christ ; le discernement ; la foi qui fait la justice. Puis je me pencherai sur les caractéristiques de la prière et de la spiritualité ignatiennes :

LE DEFI D'IGNACE AUX JEUNES ADULTES

méthodes de prière, silence, accompagnement spirituel et dynamique personnelle-communautaire.

Trouver Dieu en toutes choses

Les jeunes d'aujourd'hui grandissent dans une culture qui croit uniquement à ce qui est prouvé scientifiquement ou établi philosophiquement. Cette culture les pousse à vivre leur foi, et même toute leur vie, au niveau rationnel du questionnement. Ils sont bloqués par des questions philosophiques sur Dieu et sur la religion qui les empêchent d'atteindre le niveau expérientiel et affectif, qui est essentiel à la vie spirituelle. Cette attitude se double souvent d'un certain scepticisme à propos des autres dimensions « spirituelles » de la vie, telles que la confiance ou l'amour.

Sans chercher à minimiser l'importance d'une argumentation rationnelle sur des questions telles que « Dieu existe-t-il ? », la spiritualité ignatienne les invite à réfléchir plus en profondeur sur leur relation avec Dieu et sur toute leur vie. Elle leur fait prendre conscience de la présence de Dieu dans les événements de leur vie de tous les jours, et développe leur attention à la façon dont Dieu intervient dans le cours de leur vie. Elle les invite en outre à se rapporter au monde autrement : non plus en demandant des preuves scientifiques, mais en développant le type de « savoir » intuitif et mystique qui est propre à la dimension spirituelle.

Écrire l'histoire de leur foi est un exercice très enrichissant qui aide les jeunes à discerner l'empreinte de Dieu dans leur vie. Ils ont alors la surprise de voir leur vie comme éclairée de l'intérieur par la présence de Dieu ! Par ailleurs, l'examen de conscience est aussi une manière de prier simple et profonde, qui aiguise la conscience de la présence constante de Dieu dans leur vie.

Rencontrer la personne de Jésus Christ

Les adolescents ont tendance à se rebeller contre tout ce que les autorités transmettent d'une génération à l'autre. Ils contestent l'Église comme institution, en critiquant ses enseignements et certaines pratiques qui leur paraissent artificielles ou hypocrites. Chez les jeunes adultes, cet

esprit de rébellion s'atténue, ce qui permet une plus grande ouverture et une recherche plus approfondie de la vérité. La spiritualité ignatienne invite les jeunes à entrer au cœur du christianisme. Elle les invite à rencontrer la personne de Jésus Christ, à découvrir en lui un rêveur, un idéaliste, quelqu'un qui voulait, lui aussi, tout passer au crible pour trouver l'essence... exactement comme eux ! Mais surtout, elle les invite à contempler la vie du Christ pour parvenir à la connaissance du vrai Dieu.

La dimension personnelle et relationnelle de la religion est très importante pour les jeunes adultes. Dans leur vie, ils cherchent à entrer en relations avec les autres, à être compris, à appartenir à un groupe. En contemplant la figure du Christ, ils peuvent entrer en relation avec Lui, comme avec les jeunes de leur âge. Dans la prière, ils peuvent partager avec Lui leurs inquiétudes et leurs enthousiasmes. Ils commencent à comprendre qui est et ce qu'il a apporté à son entourage. En contemplant par exemple les récits de guérison, ils entrent en contact avec la grâce rédemptrice de Dieu.

Les jeunes ont besoin d'être accompagnés pour découvrir qui est Jésus Christ et pour apprendre à l'aimer, si exigeants que soient ses idéaux. Ayant appris à le connaître et à l'aimer, ils sont invités à le suivre, malgré les obstacles qui peuvent se présenter à eux. En contemplant le Christ dans la période de transition entre leur vie d'étudiant et leur vie active comme professionnels, les jeunes adultes se sentent soutenus dans leurs défis quotidiens. Ils découvrent que le Christ est un point de référence et un modèle à suivre. De plus générosité et leurs grands idéaux sont mis à l'épreuve par la réalité qui les entoure. Ils doivent en outre affronter le défi constant de vivre ouvertement les valeurs chrétiennes sur leur lieu de travail, dans un milieu où la foi n'est pas valorisée. Dans une telle situation, leurs idéaux ont besoin d'être soutenus par la méditation et par la référence à la figure de Jésus Christ. Leur enthousiasme et leurs désirs doivent maintenant être orientés pour répondre à l'Appel du Roi. (ES 91-98)

Le discernement

Les jeunes adultes doivent prendre des décisions importantes par rapport à leur carrière et à leur état de vie. Dans un monde qui offre tant de choix possibles, ce n'est pas facile. Certains jeunes choisissent sans se poser de questions, d'autres ne prennent pas de décision, étant incapables de

choisir, et prennent ce que la vie leur offre. Les jeunes adultes ne se trouvent pas seulement placés devant des choix, mais aussi devant des avis différents sur ces choix. La solution de facilité serait de choisir en fonction de ce que valorisent les médias ou d'autres instances influentes.

Les jeunes qui ont découvert la spiritualité ignatienne ne se posent pas seulement la question « Quelle est la bonne décision à prendre ? », mais : « Est-ce bien ce que Dieu s'attend de moi ? Cette décision vient-elle de moi, ou est-ce la volonté de Dieu ? ». Pour répondre à ces questions, la spiritualité ignatienne initie les jeunes au discernement, en leur donnant des orientations concrètes qui les aident à faire un choix à la lumière de la foi. Trois aspects du discernement séduisent tout particulièrement les jeunes adultes.

D'abord, le processus de discernement basé sur le Principe et Fondement (ES 23) donne aux jeunes un point de référence solide dans

*« Est-ce bien ce que Dieu
s'attend de moi ? »*

leur vie, en orientant toutes les décisions importantes dans le même sens. Ensuite, les notions de consolation et de désolation aident les jeunes à développer une attitude réflexive dans la vie, en appliquant le discernement à tout ce qu'ils font. Enfin, les trois temps pour faire une élection (ES

175-177) aident les jeunes à intégrer toutes les dimensions de leur être : rationalité, affectivité, imagination et volonté.

Le discernement ne doit pas être appliqué seulement aux grandes décisions. Il doit faire partie de la vie de tous les jours : comment employer son temps, quel style de vie mener, comment réagir aux événements. Le simple exercice de prendre conscience de ses réactions de consolation ou de désolation permet de devenir plus attentif à la vie intérieure et de découvrir son vrai « moi ».

La foi qui fait la justice

Je suis toujours impressionnée par l'énergie avec laquelle les jeunes s'investissent dans des projets en faveur des malades, des pauvres, ou même pour la sauvegarde de l'environnement. Dans notre aumônerie, les jeunes qui partent au loin pour aller faire du bénévolat en Égypte, en Algérie, ou en Éthiopie en reviennent transformés. Ces projets donnent beaucoup de fruit, en faisant émerger la partie la meilleure d'eux-mêmes : générosité,

dévouement et oubli de soi. Ce genre d'initiatives apprend aux jeunes à travailler ensemble, à découvrir le sens de leur vie et à réfléchir sur les questions qui concernent la société. Pour beaucoup d'entre eux, elles sont une occasion pour trouver la foi.

Les jeunes sont ainsi amenés tout naturellement à découvrir la spiritualité ignatienne qui met l'accent sur l'amour de Dieu traduit en actes, en étant des contemplatifs dans l'action et en vivant la foi qui fait la justice. Cette spiritualité les pousse à oeuvrer pour un monde meilleur. Les jeunes se lancent souvent dans ces projets avec des motivations mitigées et confuses, mais la spiritualité ignatienne peut les aider à découvrir le « principe et fondement » de ces activités.

Par la suite, lorsqu'ils deviennent des jeunes adultes, leurs choix de vie peuvent pas leur laisser beaucoup de temps pour s'engager dans des projets audacieux de bénévolat, et les contraintes de la vie de tous les jours peuvent affaiblir leur désir de lutter pour la justice. Travailler pour la justice à ce stade implique non seulement de mettre beaucoup d'enthousiasme dans ces activités, mais aussi de dénoncer publiquement les injustices, de prendre la défense des plus faibles et d'opter pour un certain style de vie. Si les jeunes adultes ne sont pas enracinés dans la foi, leur lutte pour la justice s'épuisera ou ne sera que du simple activisme. Le découragement, le contentement de soi et même le goût du confort peuvent s'installer lorsque l'esprit d'aventure cesse de les animer.

Mais si les fondations ont été bien posées, la spiritualité ignatienne vient ranimer les cœurs fatigués. Elle encourage les jeunes à chercher le « magis » et à continuer à répondre à la question : « Qu'est-ce que je fais pour Dieu ? » dans la routine de leur vie de tous les jours.

Le silence

Les membres des Communautés de Vie Chrétienne que j'accompagne se trouvent actuellement dans la période de transition entre leur vie d'étudiants et leur vie professionnelle. Ils viennent aux rencontres de la communauté en décrivant les nouvelles réalités qu'ils rencontrent. C'est un changement radical dans leur vie. Leur identité est transformée par un autre style de vie, ils doivent prendre des décisions importantes, lourdes de responsabilités, et leur vie est soudain bouleversée par des activités très

LE DEFI D'IGNACE AUX JEUNES ADULTES

prenantes. Dans ce monde frénétique, les jeunes adultes commencent à apprécier le silence des retraites ignatiennes.

Lorsque cette expérience leur est proposée, nombre de jeunes adultes hésitent, pensant qu'ils n'en seront pas capables, étant habitués à tant de bruit. Mais lorsqu'ils osent se lancer, ce silence leur donne un profond apaisement et ils se mettent à le rechercher non seulement périodiquement, mais chaque jour, dans leurs temps de prière. Ils comprennent que c'est une nécessité dans leur vie, pour pouvoir affronter ce monde trépidant et stressant. C'est une occasion pour eux de se mettre à l'écoute d'eux-mêmes, de leurs désirs profonds, et de la voix de Dieu en eux.

Cette caractéristique a besoin d'être nourrie pour devenir une attitude personnelle : le silence intérieur se prolonge sous le bruit de surface de notre vie. Il permet aux jeunes de rester centrés sur leurs principes malgré les rythmes accélérés de leurs journées, lorsqu'ils doivent prendre une décision importante et dans leurs batailles quotidiennes.

Des méthodes de prière très particulières

Les méthodes de prière qu'Ignace proposait étaient révolutionnaires en son temps, et ils le sont encore aujourd'hui. Il a fait revivre toutes les formes de prière, des plus « dévotionnelles » aux plus originales, basées sur la contemplation et l'imagination.

*Beaucoup hésitent à s'y lancer,
craignant que l'imagination
ne soit bannie par la religion*

Il nous a laissé en outre des orientations sur certains aspects de la prière dans ses Annotations (*ES 1-20*). Les deux aspects qui attirent et stimulent tout particulièrement les jeunes sont l'importance donnée au corps pendant la prière et l'accent mis sur la persévérance

dans la prière, y compris dans les moments de désolation.

Lorsque nous organisons des Semaines de prière guidée pour les jeunes, ils sont très impressionnés par la nouveauté de la contemplation ignatienne. L'imagination est une faculté très développée pendant l'adolescence, et elle demeure longtemps un aspect fascinant de la pensée. Mais ils ignorent généralement qu'elle peut être utilisée si puissamment aussi dans la prière. Beaucoup hésitent à s'y lancer, craignant que

l'imagination ne soit bannie par la religion, selon les convictions de la foi enfantine dans laquelle ils ont grandi. Mais lorsqu'ils se mettent à prier avec l'imagination, un monde nouveau s'ouvre devant eux, et ils commencent à construire leur relation avec un Dieu personnel. Jamais la Bible n'avait parlé aussi directement à leur vie ! J'ai souvent pu constater que cette méthode les aide à prendre conscience de leurs résistances et à les éliminer, en particulier celles qui ont trait à l'image qu'ils se sont fait de Dieu.

Deux méthodes de prière que les jeunes adultes d'aujourd'hui trouvent stimulantes et fécondes sont la méditation ignatienne et la répétition. Dans un monde en perpétuel mouvement, ces deux méthodes de prière sont une invitation à s'arrêter et à réfléchir sur un point qui les a profondément

*les jeunes adultes doivent apprendre
à goûter pleinement les instants,
les rapports et les expériences
significatives*

marqués, pour en goûter toute la signification. Dans la répétition, ils reviennent dans la prière sur les points qui suscitent la consolation ou la désolation, pour les explorer plus à fond. Outre qu'elles enrichissent la prière, ces méthodes inculquent la discipline de l'« être » et de l'« être avec », si essentielle dans la vie des jeunes adultes. Les jeunes adultes qui viennent juste de sortir de l'adolescence doivent apprendre à goûter pleinement les instants, les rapports et les expériences significatives, avant de passer à autre chose.

Un compagnon dans le cheminement de foi

Ignace a toujours accordé une grande importance au cheminement de foi individuel. Dans les Exercices spirituels, il recommande d'accompagner chaque personne suivant son rythme, à l'image de l'accompagnement personnel de Dieu. Dans un monde où les jeunes se heurtent à l'anonymat, la direction spirituelle joue un rôle précieux, en accordant une attention personnelle à chacun, en l'écoutant comme un être unique. Cela favorise chez eux la conscience de soi, en les aidant à

développer un sens plus précis de leur identité, tant sur le plan proprement humain que du point de vue spirituel. Dans les Exercices spirituels, l'exercitant s'efforce de découvrir la volonté de Dieu pour lui-même. Les jeunes ne reçoivent pas une réponse toute prête : ils doivent trouver leur propre réponse.

Pour Ignace, la direction spirituelle a pour but et pour mission d'aider les âmes à trouver le salut pour la plus grande gloire de Dieu. Le directeur spirituel aide les jeunes adultes à demeurer centrés sur le « magis », en évitant ainsi de ne vivre que pour leur propre satisfaction. La direction spirituelle est nécessaire pour aider les personnes à dépasser leur foi enfantine, en travaillant sur les images fausses de Dieu. Elle constitue en outre un lieu propice pour répondre aux questions de sens et aux interrogations théologiques qui tourmentent beaucoup de jeunes adultes. C'est le lieu où les jeunes adultes peuvent discerner sur les questions morales et prendre la décision la plus juste pour eux à la lumière des enseignements de l'Église. Et, ce qui est le plus important, découvrir leur réponse personnelle à l'appel du Christ, leur mission personnelle. Dans ce processus de discernement, l'accompagnateur spirituel peut guider le jeune, en dissipant ses craintes et ses doutes et en l'aidant à interpréter ses mouvements intérieurs.

Dynamique personnelle - communautaire

La nature profondément personnelle de la spiritualité ignatienne est souvent mal comprise. L'accent mis sur la relation individuelle avec Dieu, en particulier dans les Exercices spirituels, a quelquefois été interprété à tort comme conduisant à une religion « privée », en ignorant sa dimension communautaire, qui est tout aussi essentielle, comme on peut le constater dans les diverses communautés de la famille ignatienne dans le monde entier.

Pour les jeunes, surtout dans le monde d'aujourd'hui, le sentiment d'appartenance à une communauté est très important. Les vraies amitiés nouées à l'occasion d'expériences telles que le bénévolat, les retraites, la convivialité, les accompagneront pendant toute leur vie. Ces amitiés se fondent sur le partage de foi et sur l'accompagnement informel des compagnons, eux aussi à la recherche de Dieu dans leur vie. L'expérience de la communauté est une expérience de vie majeure qui donne des racines aux jeunes adultes et les aide à s'épanouir dans tous les domaines de leur vie. Ces communautés doivent pratiquer le discernement pour aider leurs membres à découvrir la volonté de Dieu pour leur vie.

Les expériences de communauté sont très importantes aussi pour renforcer le sens de l'Église. Les jeunes adultes ont parfois l'impression que leur paroisse est anonyme, surtout lorsqu'ils s'en vont vivre loin de leur ville d'origine pour des raisons professionnelles ou pour fonder une famille. La fréquentation d'une communauté de foi leur fait vivre une expérience comparable à celle de l'Église primitive. Mais cette expérience doit les aider à s'ouvrir à l'Église universelle. Il s'agit souvent d'un défi. Dans l'expérience des Communautés de Vie Chrétienne, nous devons sans cesse veiller à ce que notre communauté ne se referme pas sur elle-même, mais qu'elle s'ouvre à la communauté locale, nationale et mondiale. L'un des trésors de la spiritualité ignatienne que les jeunes n'ont pas encore entièrement découvert et apprécié est l'ensemble des « Règles pour sentir avec l'Église » (*ES 352-370*). Replacées dans leur contexte, elles peuvent certainement nous aider à devenir de meilleurs disciples dans l'Église.

Conclusion

Dans leur itinéraire de foi, les jeunes adultes vivent généralement un temps de consolidation et d'approfondissement de leur relation personnelle avec le Christ, dans le cadre de la communauté ecclésiale au sens large. Cet article a mis en lumière certains éléments de la spiritualité ignatienne qui répondent aux besoins et aux désirs des jeunes, en particulier celui d'approfondir leurs relations avec les autres et de servir dans le monde. Il a aussi mis en lumière les éléments de cette spiritualité qui aident les jeunes adultes à s'engager davantage dans la suite du Christ. Il a montré que la spiritualité ignatienne est vraiment un trésor à offrir aux jeunes, un trésor qui peut enflammer leur cœur d'amour pour Dieu.